

A la carte

Art

Gruber et ses jardins de verre

Proche de Gustave Moreau et des frères Daum, le maître verrier nancéien a semé ses motifs floraux partout en ville.

Voûte-vitrail du Crédit lyonnais, baies de l'Excelsior, verrières de la chambre de commerce et d'industrie, mais aussi maison Bergeret ou villa Majorelle : Jacques Gruber (1870-1936) est incontestablement l'artiste de l'école de Nancy dont la présence est la plus palpable à travers la ville. Le musée de l'École de Nancy lui rend hommage avec cette première rétrospective consacrée à sa période Art nouveau, invitant le public à un "parcours décoratif" sur les traces de l'artiste. Verreries, céramiques, mobilier, peintures, illustrations, reliures, vitraux, plus de 150 œuvres retracent ainsi les vingt premières années de la carrière de Gruber. Après l'annexion allemande de 1871, comme nombre de familles alsaciennes, les parents de Jacques Gruber viennent s'installer à Nancy où le

plusieurs reprises ses peintures et pastels, se distingue dans le domaine des arts graphiques à travers des affiches publicitaires, des menus... Membre du comité directeur de l'École de Nancy dès la création de l'association en 1901, Gruber n'est pas un artiste isolé. Il est entouré de nombreux collaborateurs, travaille avec sa femme, Suzanne Jagielska, et partage son atelier avec



TRAVIS FULLERTON/VIRGINIA MUSEUM OF FINE ARTS
DANIEL PREST/KHARBINE-TAPABOR

Jacques Gruber : un maître du vitrail mais aussi du meuble et de l'affiche.

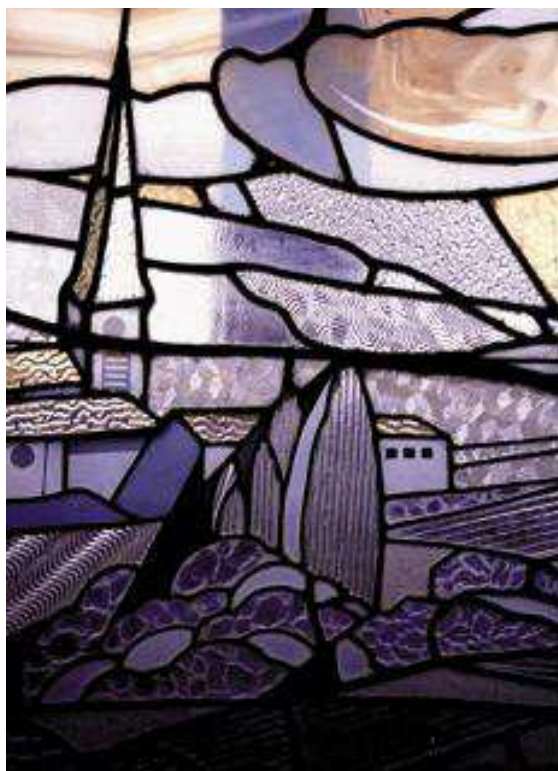


MUSÉE DE L'ÉCOLE DE NANCY/MICHEL HÉROLD



jeune artiste suit de brillantes études avant de poursuivre sa formation à Paris, à partir de 1889, aux Arts-Déco et aux Beaux-Arts. C'est à cette époque qu'il fréquente l'atelier du peintre Gustave Moreau qui le considère "comme l'un de ses bons élèves", précise Valérie Thomas, conservateur en chef du musée de l'École de Nancy et commissaire de l'exposition aux galeries Poirel. De retour à Nancy, Gruber enseigne la composition à l'École des beaux-arts et dessine des modèles de vases pour Daum. "On sait qu'il était très lié aux frères Daum mais on a retrouvé peu de traces de leur collaboration." Touche-à-tout comme beaucoup l'étaient dans le bouillonnant foyer artistique nancéien de la fin du XIX^e siècle, Jacques Gruber travaille avec la manufacture de céramique de Rambervillers, crée du mobilier, expose à

l'ébéniste et architecte Eugène Vallin. Ce n'est qu'assez tardivement que Jacques Gruber réalise son premier vitrail, mais cette évolution apparaît comme une suite logique dans son parcours artistique. "Il possédait un exceptionnel sens de la composition, note Valérie Thomas. Même la composition de ses modèles de menus n'était pas très éloignée de celle d'un vitrail. Il insérait aussi, très souvent, de petits panneaux de verre gravé comme éléments de décoration dans les meubles qu'il dessinait." Daté de 1899, son premier vitrail est enchâssé dans le manteau d'une cheminée. Après son expérience chez Daum où il découvre la gravure à l'acide, il s'intéresse aux avancées techniques dans le domaine du verre. Il va ainsi superposer des verres d'une grande variété pour donner de la profondeur au vitrail, utiliser le verre



Autour de l'expo

→ “Des vitraux dans la ville, parcours Gruber à Nancy”. Edition d'un parcours-découverte à travers la ville signalant les plus belles réalisations de Gruber.

Disponible sur www.ecole-de-nancy.com et en application gratuite iPhone.

→ A la villa Majorelle. Présentation du rôle de Jacques Gruber dans la construction de cette demeure, premier exemple d'architecture Art nouveau à Nancy, dont il a conçu l'ensemble des vitraux.

Visite guidée sam. et dim., 10h, 11h15, 14h30 et 15h45, 03-83-40-14-86. (2,50-3,50 €). Rés. indispensable.

→ Au musée de l'École de Nancy. Découverte des vitraux conservés in situ (véranda de la Salle, portes et fenêtres du pavillon aquarium...) ainsi que du mobilier du cabinet de travail de Charles Masson.

Tlj sf lun. et mar., 10h-18h. (4-6 €, billet jumelé avec l'exposition 6-8 €).

→ Visites privilégiées. Visites commentées des cinq verrières de la Chambre de commerce et d'industrie et des vitraux dessinés pour la villa Bergeret.

Ven. 14h30 (CCI), sam. 11h (villa Bergeret), sauf période de fêtes et jours fériés. Tlj sf mar. 10h-12h, galeries Poirel, 03-83-21-13-42. (2,50-3,50 €). Rés. indispensable



MUSÉE DE L'ÉCOLE DE NANCY/D. BOYER
SUZANNE NAGY/COLLECTION PARTICULIÈRE



MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, BRUXELLES/MRAH-KMG

givrés ou opalescents pour dégager les motifs, mettre en place un réseau de plombs sophistiqué pour assurer une grande lisibilité au modèle. La recherche est au cœur de sa démarche artistique. Les motifs de ses vitraux illustrent son goût pour le répertoire végétal : glycines, clématites, capucines, fougères, roses, nymphéas, la nature est pour Gruber une inépuisable source d'inspiration. Ses compositions laissent habilement passer la lumière, dégageant certaines parties d'un motif, tandis que d'autres déploient une flore luxuriante. Rapidement, Jacques Gruber devient un artiste verrier incontournable. Il reçoit de nombreuses commandes de la part des personnalités les plus influentes de Nancy. Le mécène Eugène Corbin, l'imprimeur Albert Bergeret et l'artiste protéiforme Louis Majorelle lui confient la

réalisation des verrières de leurs villas. Il conçoit également de nombreux décors pour des bâtiments publics à Nancy, et dessine la coupole des Galeries Lafayette, à Paris. Verrières sommitales, fenêtres, cages d'escalier, portes, Gruber donne ses lettres de noblesse au vitrail, dont il exploite tous les usages, dans l'architecture intérieure et extérieure. En 1914, l'artiste s'installe à Paris et aborde avec succès la période Art déco. Consacré dans son art, il présidera en 1925 le jury Art et Industrie du verre, lors de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes à Paris.

Sabrina Tenace

“Jacques Gruber et l'Art nouveau, un parcours décoratif”, jusqu'au 22 janv., tlj sf mar. 10h-18h, galeries Poirel, 54 Nancy, 03-83-21-13-42, www.ecole-de-nancy.com. (4-6 €).